

Potaches Retrouvés

Bulletin d'information de
l'Amicale des Anciens Elèves
du lycée de Saumur
N° 10 JANVIER 2018
Deux parutions par an,
janvier et juillet

Le mot du Président



Cher(e)s Ami(e)s,

En cette fin d'année, l'amicale des anciens du Lycée de SAUMUR reste très active et prépare de prochaines rencontres pour l'année 2018 et en particulier celle de l'Assemblée Générale du 02.06.2018, qui se tiendra comme évoqué dans un précédent message à SAUMUR, avec une réception exceptionnelle à la Mairie et une visite guidée du vieux SAUMUR.

Des précisions vous seront apportées dans les prochaines semaines.

En attendant, je vous souhaite à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

André MONROCHE
Président

Journée Binette

Bien que le sujet ait déjà été évoqué dans une précédente lettre d'info, nous vous proposerons à nouveau une journée « Binette » de juin à août 2018. Les participants de l'année passée ont tellement été emballés par cette activité que nous renouvellerons ce moment de grande convivialité.

Vous serez prévenus dans quelques semaines.



Remise des diplômes

Monsieur CARBONNIER, proviseur du lycée Duplessis-Mornay nous avait convié à la cette cérémonie.

André MONROCHE, Lambert CREUXLEBOIS et Jean-Michel GUILLEMET représentaient notre association. Etaient également présents Jackie GOULET maire de Saumur et Christophe CARDET adjoint à l'éducation.



Quelques photos prises lors de la remise des diplômes à l'amphithéâtre du Lycée le

10 novembre dernier.

Après nous avoir présentés, le proviseur a sensibilisé l'assistance sur l'utilité de notre association et son intérêt pour un « réseau » d'anciens élèves.



Assistaient également à la cérémonie, les professeurs et de nombreux parents d'élèves.

Monsieur CARBONNIER appelait chaque récipiendaire, citant les mentions en remettant le diplôme.



La Galerie d'Art du Lycée DUPLESSIS-MORNAY

Lundi 4 décembre, réunion de conseil au Lycée. Le Proviseur nous attend avec un café et nous invite à visiter la Galerie d'art située juste en face.

Le professeur de dessin nous accompagne pour nous présenter neuf toiles de **Laurent DAUPTAIN**.

GINETTE LANDAIS a assisté le lendemain à la conférence donnée par l'artiste dans

le cadre de son exposition « Dermis » et nous résume cette soirée.

L'amphi du Lycée était rempli aux deux tiers de lycéens et d'un petit nombre d'adultes. Laurent DAUPTAIN, la cinquantaine, d'apparence souriante, ce que ne montrent pas ses autoportraits, a présenté son parcours avec une précision et une simplicité touchantes. Sa vocation précoce, encouragée par ses parents, puis les Beaux-Arts, les Arts décoratifs... Bref, un cursus brillant !

Il a évoqué son travail intensif, solitaire, sous-tendu par une passion dévorante. Ses expositions dans des galeries parisiennes ou en Bretagne. Quelques-unes à New York.

Le choix de ses sujets ? - Ses proches, les lieux où il se trouve ... Peint à partir de ses photos. Travaille les effets de lumière, de transparence. Beaucoup d'autoportraits (très expressifs, graves) ? - Par commodité... pour ne pas blesser les modèles déclare-t-il simplement. Rationalisations ?



Après son exposé, un moment d'échange très intéressant a eu lieu avec les lycéens, encouragés par sa bienveillante réceptivité, et le soutien enthousiaste du prof d'art plastique. Suivi du verre de l'amitié.

En résumé, une rencontre rare avec un peintre d'art contemporain, d'envergure. Une belle initiative en faveur des élèves du Lycée de Saumur et des Saumurois.

Rencontre avec Germaine OUEDRAOGO

Le 4 décembre dernier, à l'issue de la réunion du Conseil d'Administration, nous nous sommes retrouvés chez Guillaume autour d'un bon repas de fougères comme il sait bien les préparer ...

Nous avons, à notre table, une invitée qui venait du Burkina Faso, plus précisément de Ouagadougou. Germaine Ouedraogo, une amie de longue date de Pierre PARCOT, était de passage à Saumur pour venir saluer son ami, après un long périple en France qui l'a menée à Paris, Grenoble, Saint-Flour, Metz, Saumur et Angers...

Germaine est issue d'une famille polygame très modeste, originaire de Niou, un petit village de la brousse africaine. Sa maman est la sixième femme de son père décédé il y a déjà plusieurs années. Elle a un grand nombre de frères et sœurs échelonnés de 30 à plus de 80 ans... Nous avons échangé sur un certain nombre de sujets, en particulier sur les conditions de vie de nos amis africains en ce qui concerne la santé, l'éducation, la condition des femmes, l'organisation sociale etc.

Germaine, comme quelques-uns de ses frères et sœurs, a pu être scolarisée grâce à un parrainage qui lui a permis d'arriver à ce qu'elle est aujourd'hui... Cela n'a pas été facile, il y a eu quelques années « blanches » c'est à dire sans école car l'argent manquait à sa maman pour faire face à ces dépenses, l'instruction n'étant pas gratuite et obligatoire au Burkina... Quelques chiffres : le Burkina Faso est l'un des pays les moins alphabétisés au monde, avec plus de 75 % d'analphabètes adultes (78,2 % des hommes et 84,8 % des femmes) et un taux de scolarisation de 44.6% (données UNICEF). Ainsi le pays souffre-t-il fortement du manque d'enseignants au niveau du primaire. Un BEPC suffit, néanmoins, sans ou avec très peu de formation, pour devenir instituteur...

Germaine a pu continuer ses études au Lycée et, après son baccalauréat, poursuivre sa formation à l'ENAM (Ecole Nationale de l'Administration et de la Magistrature) et à l'Institut Supérieur

d'Informatique

Nous avons beaucoup parlé de ses engagements humanitaires, c'est dans ce cadre que Pierre PARCOT et Germaine se sont rencontrés, Pierre ayant en 2001, avec un certain nombre de personnes, créé une Association de Solidarité dans les Hautes-Alpes qu'il a présidée 9 ans...

Voir le lien <https://pso05.wordpress.com>

Germaine est la représentante de l'Association Urgence Afrique, dont l'une des dirigeantes est à Angers, voir le lien <http://www.urgenceafrique.org/fr/mi>

[ssion-burkina-fasso-niou-mossi](http://www.urgenceafrique.org/fr/mi) et <http://www.urgenceafrique.org/?q=fr/m>

[embres](http://www.urgenceafrique.org/?q=fr/m). Consciente de la chance qu'elle a eue et de sa situation privilégiée vis-à-vis de beaucoup de ses frères et sœurs africains, elle consacre tout son temps libre, en dehors de son travail et de l'éducation de ses deux beaux garçons, à son engagement citoyen, pour améliorer le sort des enfants de son village (à 80 km au nord de Ouagadougou) où elle a réussi, avec l'aide d'Urgence Afrique, à construire une école maternelle, structure d'accompagnement éducatif et ludique des enfants dénommée « la case des tout petits » de Niou qui fait la joie des enfants et des parents... Elle est engagée dans la lutte pour la disparition totale de l'excision, dont elle a été victime dans sa petite enfance, une pratique ancestrale en Afrique qui consiste à une mutilation génitale féminine c'est-à-dire l'ablation partielle ou totale des organes génitaux extérieurs...

Beaucoup de questions ont été abordées, beaucoup de réponses ont permis de connaître un peu mieux les conditions de vie de nos « frères et sœurs » du Burkina Faso...

Si Germaine revient à Saumur, ce qui est fort possible, nous pourrions peut-être nous retrouver de nouveau et élargir le cercle des adhérents de notre Association...

Ci-après quelques liens à propos de notre amie Germaine...

<http://www.voicesofyouth.org/fr/users/222985>

<http://www.voicesofyouth.org/fr/posts/un-jeune--une-voix--germaine--une-hyperactive-au-service-des-enfants-au-burkina-faso>

LES VIOLONS D'ADÈLE

Adèle Débias, luthière, a ouvert son atelier à Saumur où elle fabrique et restaure des violons, altos, violoncelles et contrebasses. Rencontre avec une passionnée qui pratique un métier d'exception...

Musicienne depuis l'âge de cinq ans, Adèle Débias a étudié l'alto et le piano au Conservatoire de Strasbourg. Là-bas, chaque visite chez son luthier nourrit sa passion naissante pour cette profession dont l'essor remonte à l'Italie du XVI^e siècle. Avec, chez elle, un attrait certain pour la musique, la chaleur du bois, la beauté du travail manuel.



Un attrait qui la conduit d'abord à Mirecourt, dans les Vosges, pour plusieurs stages. Mirecourt, qui abrite un musée de la lutherie et l'école nationale de Lutherie et qui demeure la capitale française de cet art. Adèle Débias part ensuite étudier

en Angleterre, à la « Newark School of violin Making », avant de revenir en France quatre ans plus tard et trouver rapidement un premier emploi dans l'atelier de Stéphane Taveau, au Mans. L'occasion d'affiner ses compétences en restauration, en expertise et en conseil.

En 2016, elle s'installe à Saumur. Confiance de l'intéressée : « je cherchais à m'installer dans une ville de l'Ouest de la France et je suis tombée sous le charme de Saumur. C'était une vraie opportunité qu'une ville de cette taille, aussi riche d'art et d'histoire, n'aie pas encore de luthier ». Depuis Adèle a acheté plus de quarante instruments pour les restaurer et les proposer à la vente ou la location. C'est chez elle que se rendent les professeurs de musique, leurs élèves et les musiciens amateurs.

Détentrice d'un savoir-faire précieux, Adèle est régulièrement au contact de pièces anciennes - qui exigent délicatesse, expérience, respect de l'origine - et, comme tout luthier, elle demeure aussi au contact de matériaux encore vierges qu'il s'agit d'assembler lentement pour fabriquer l'instrument. Adèle travaille actuellement à la réalisation d'un violon.

Contact :
Les violons d'Adèle
69 quai Mayaud 49400 Saumur
lesviolonsdadele@gmail.com

Humour
Potache

***Le travail d'équipe est essentiel. En cas d'erreur,
ça permet d'accuser quelqu'un d'autre !***